

PAROLIER

(textes des chansons)



MUSIQUE
à BOUCHES

Il est grand temps

1. En montant au large

Paroles et musique : Gilberte Bohémier

Arrangements et adaptation : Éric Beaudry -- collaboration : Julie Massicotte

Le lundi, est monté au large
Est monté au large, mon père
Le lundi, est monté au large
Oui mon père, qu'on m'a dit
C'est pour y chasser

A chassé, le loup, l'original
Le loup, l'original, la perdrix
A chassé le loup, l'original
Oui mon père, qu'on m'a dit
Il n'a point tué

C'est alors, qu'est monté au large
Qu'est monté au large, mon père
C'est alors, qu'il est monté au large
À la terre, qu'on m'a dit
C'est pour y défricher

A défriché 200 arpents (de terre)
A bâti de chêne une étable et une maison

Et depuis, en montant au large
En montant au large, mon père
Et depuis, en montant au large
À la terre, qu'on m'a dit
C'est qu'il plante son blé

S'il devait défendre sa terre
Défendre sa terre des Anglais
S'il devait défendre sa terre
Oui mon père, qu'on m'a dit
Saurait bien y rester

2. Il est grand temps

Traditionnel / Adaptation : Isaël McIntyre et Musique à bouches

Source : Ni sarpe ni branche

Ma fille elle veut aller danser (bis)
Elle dit qu'elle n'a pas d' beaux souliers (bis)
Y'a des vieux sabots dans le grenier
Pourquoi vous ne les prenez pas, vous les sablez pas, vous me les donnez pas?
Il est grand temps, disait ma mère, il est grand temps d'aller danser (bis)

Ma fille elle veut ben s'attriquer (bis)
Elle dit qu'elle n'a pas de beau bustier (bis)
Y'a du vieux chiffon dans le grenier
Pourquoi vous ne le prenez pas, vous le repassez pas, vous me le donnez pas?
Il est grand temps, disait ma mère, il est grand temps d'aller danser (bis)

Ma fille elle veut se maquiller (bis)
Pas de poudrette pour se farder (bis)
Y'a de la vieille farine dans le grenier
Pourquoi vous ne la prenez pas, la tamisez pas, vous me la donnez pas?
Il est grand temps, disait ma mère, il est grand temps d'aller danser (bis)

Ma fille elle veut se pavaner (bis)
Pas de chapeau pour se coiffer (bis)
Y'a un vieux bonnet dans le grenier
Pourquoi vous ne le prenez pas, vous le revirez pas, vous me le donnez pas?
Il est grand temps, disait ma mère, il est grand temps d'aller danser (bis)

Ma fille elle veut se fortifier (bis)
Elle dit qu'elle n'a pas de brandy (bis)
Y'a un vieux tonneau dans le grenier
Pourquoi vous ne le prenez pas, vous le débouchez pas, vous me le donnez pas?
Il est grand temps, disait ma mère, il est grand temps d'aller danser (bis)

Ma fille elle veut batifoler (bis)
Elle dit qu'elle n'a pas de cavalier (bis)
Y'a un vieux bossu dans le grenier
Pourquoi vous le reprenez pas, vous le débossez pas
Vous le retapez pas, vous me le donnez pas? Pis Oh!
Il est grand temps, disait ma mère, il est grand temps de se dégêner(bis)
Il est grand temps, disait ma mère, il est grand temps de se libérer

3. J'ai trouvé du travail

Traditionnel / couplets ajoutés : Musique à bouches

Source : Gérard Dussault

REF

*Vous êtes mieux de vous instruire pour un travail qui vous convient
Car c'est triste pas pour rire quand on ne sait faire rien (bis)*

Un jour j'ai trouvé du travail dans un étal de boucher
Pour préparer les commandes, le patron m'a demandé :
-Compte dont les gigots du père Isabeau
-Tu pèseras la fesse de madame Laflèche
-Tu couperas la langue de mam'selle Lafrange
-T'envelopperas la baloney du père Larrivée

Car c'est triste pas pour rire quand on ne sait faire rien

Une autre place que j'ai trouvée, c'était chez le cordonnier
Y m'a tracé du travail pour le restant de la journée :
-Arrange le talon du père Gédéon
-Tu patcheras les bottes de mam'selle Charlotte
-Arrange la pantoufle du bonhomme Larouche
-Tu vas coudre le machin de la femme à Joachim

Car c'est triste pas pour rire quand on ne sait faire rien

Je suis allé travailler dans un hôpital du quartier
Comme j'étais infirmier, le docteur m'a demandé :
-Passe la bassinette au bonhomme Caouette
-Tu feras le pansement de la patte à Ti-Jean
-Ôte le cataplasme de la face en grimace
-Du petit qui se lamente dans sa chaise roulante
-Et à l'autre qui veut se sauver pour pas se faire piquer

Car c'est triste pas pour rire quand on ne sait faire rien

Je suis allé besogner dans un jardin du comté
J'ai dû retrousser mes manches pour faire ce qu'on m'a demandé :
-Ensache les carottes du bonhomme Marcotte
-Prépare le persil de la femme à Ti-Guy
-Va casser du concombre pour monsieur Lacombe
-Va déterrer les oignons pour le père Philémon

Car c'est triste pas pour rire quand on ne sait faire rien

Un travail qui a pas duré, c'est avec le charpentier
Y m'a pas lâché d'une semelle du moment que je suis arrivé
-Va cogner du marteau chez le cousin à Crépeau
-Va refaire la toiture du bonhomme Saumure
-Tu poseras les fenêtres de Ti-Gilles qui a l'air bête
-Pis tu monteras la charpente de la grange à ma tante

Car c'est triste pas pour rire quand on ne sait faire rien

*Vous êtes mieux de vous instruire pour un travail qui vous convient
Car c'est triste pas pour rire quand on ne sait faire rien*

4. Fraillons encore

Traditionnel / turlute: Musique à bouches
Source : Archives de folklore de l'Université Laval

Pour être forgeron, il faut bien du courage (bis)
Passer toute la journée à plancher sur l'ouvrage (bis)
Passer toute la journée tout autour alentours jusqu'au manche
Fraillons fraillons un peu fort puisque l'amour nous l'ordonne
Fraillons fraillons un peu fort et surtout fraillons encore

Il ne faut pas avoir six mois d'apprentissage (bis)
Un seul moment suffit mais il faut avoir l'âge (bis)
Un seul moment suffit tout autour alentours jusqu'au manche
Fraillons fraillons un peu fort puisque l'amour nous l'ordonne
Fraillons fraillons un peu fort et surtout fraillons encore

C'est d'avoir trop forgé sur la mer et sur la terre (bis)
Mon marteau est usé, grand Dieu que c'est la misère (bis)
Mon marteau est usé tout autour alentours jusqu'au manche
Fraillons fraillons un peu fort puisque l'amour nous l'ordonne
Fraillons fraillons un peu fort et surtout fraillons encore

Si le fer est trop chaud, redouble ton courage (bis)
Ne mouillez pas ce marteau sur la pente de l'ouvrage (bis)
Ne mouillez pas ce marteau tout autour alentours jusqu'au manche
Fraillons fraillons un peu fort puisque l'amour nous l'ordonne
Fraillons fraillons un peu fort et surtout fraillons encore

Comme vous avez compris, à chaque coup qu'on lui donne (bis)
L'ouvrage est rembelli et la besogne est bonne (bis)
L'ouvrage est rembelli tout autour alentours jusqu'au manche
Fraillons fraillons un peu fort puisque l'amour nous l'ordonne
Fraillons fraillons un peu fort et surtout fraillons encore
Fraillons fraillons un peu fort... Fraillons encore

5. La bergère

Traditionnel -- Source : Jean-Paul Guimond

C'était une bergère en gardant ses moutons
Le gros loup dans l'p'tit bois noir qui veut manger ses...
Le gros loup dans l'p'tit bois noir qui veut manger ses moutons

Je m'en vais à la chasse, à la chasse au loup
Caché derrière un arbre pour mieux y tirer mon...
Caché derrière un arbre pour mieux y tirer mon coup

C'était une jardinière en plantant ses oignons
Son amant vient par derrière, lui a vu son...
Son amant vient par derrière, lui a vu son blanc jupon

Beau galant, si tu t'en vantes, tu n'es qu'un menteur
Car si tu as vu ma jambe, tu n'as point vu mon...
Car si tu as vu ma jambe, tu n'as point vu mon cœur

J'ai rêvé cette nuit à ma chère Rosalie
Car avec sa belle main blanche est venue branler mon...
Car avec sa belle main blanche est venue branler mon lit

Je la prends, je la cante, je la couche sur le lit
Et sur sa bouche vermeille, j'ai pris un...
Et sur sa bouche vermeille, un doux baiser j'ai pris

Depuis le temps que nous sommes ensemble et que nous vivons heureux
Car je ne peux m'en empêcher de lui montrer mon...
Car je ne peux m'en empêcher de lui montrer mon amour

6. La danse de la jarretière

Traditionnel / turlute et couplets ajoutés : Musique à bouches

Source : Archives de folklore de l'Université Laval

Mon compère que diriez-vous
Si ma commère couchait avec vous? (bis)
Je dirais oui, je dirais non
La sauce au beurre faite à l'agneau (bis)

Ma commère que diriez-vous
Si mon compère couchait avec vous? (bis)
Je dirais oui, je dirais non
La soupe au bœuf faite à l'oignon (bis)

Mon berger que diriez-vous
Si la galante couchait avec vous? (bis)
Je dirais oui, je dirais non
De la couenne de lard dans le bouillon (bis)

Ma bergère que diriez-vous
Si le galant couchait avec vous? (bis)
Je dirais oui, je dirais non
La fricassé est dans le ragoût (bis)

Mes amis que diriez-vous
Si on passait la nuit debout?
Turlute
Elle dirait oui, j'dirais pas non
La danse de la jarretière se passe au salon

Elle dirait oui, j'dirais pas non, y dirait certain, on dirait c'est bon

Elle dirait oui, j'dirais pas non, y dirait certain, on dirait c'est bon

Elle dirait oui, j'dirais pas non, y dirait certain, on dirait c'est bon

7. Poêle à fourneau

Traditionnel / Adaptation et turlute: Pascal Gemme
Source : Archives de folklore de l'Université Laval + Famille de Kevin Blais

Ma mère donnez-moi un mari, y'a si longtemps que j'en pâtis (bis)
Qu'il soit bon, galant et tendre, ma mère je ne peux plus attendre
Mariez-moi, car il est temps, faites-moi publier un ban (bis)

Ma fille espère donc un instant, y va falloir un peu d'argent (bis)
Car pour les frais du mariage, il faut grayer un p'tit ménage
Ce garçon-là n'a pas les moyens de t'épouser avec un rien (bis)

Ma mère, vous ne savez donc pas comment font ceux qui n'en ont pas? (bis)
J'ai de l'argent dans ma bourse, j'achèterai pinci-pincette
Cuillères à pots, poêle à fourneau, un pot à lait, un pot à l'eau (bis)

Je vendrai mon beau tablier, ce sera pour avoir des oreillers (bis)
Je vendrai aussi ma coiffure, ce sera pour avoir des couvertures
Couchette à tombeau, un tour de lit, nous irons petit à petit (bis)

Je ferai de la soupe au chou, ce sera pour régaler mon époux (bis)
Je lui ferai de la grillade, j'arrangerai de la salade
Je vous assure que tout ira bien, il me reprochera jamais rien (bis)

J'ai aussi un morceau de bois qui nous chauffera bien 6 mois (bis)
Avec un bon foyer de braises, nous nous chaufferons à notre aise
Je m'assoierai sur ses genoux, Grand Dieu on sera bien chez nous (bis)

8. Donalda

Traditionnel -- Source : Diane Bolduc et Paul Monette

Quand je suis parti du Canada
J'ai dit bonjour à Donalda
Mais avant de la quitter
J'ai voulu l'embrasser
Vous croyez p't'être qu'elle a dit non
Et qu'elle a retroussé le menton
C'est tout le contraire, je vous l'assure
Cette charmante créature
M'en a sacré trois quatre su'l'bec
Deux fois plus long que le pont de Québec

*Ah ma Dodo! Ah ma Dada!
Ah ma belle grosse Donalda!
Malgré la guerre et son tonnerre
Malgré le ronron des avions
Jamais je n'oublierai ces becs-là
Ah ma belle grosse Donalda!
Ah ma Dodo! Ah ma Dada!
Ah ma belle grosse Donalda!*

Une fois rendu sur le bateau
J'avais encore les yeux pleins d'eau
En pensant au bonheur
Qui m'avait noyé le cœur
Vous croyez p't'être qu'un peu plus tard
J'ai fait le choix d'un autre pétard
C'est tout le contraire, je vous le jure
Je ne cherche pas d'autres aventures
Depuis que ses baisers brûlants
M'ont laissé faible et tout tremblant

*Ah ma Dodo! Ah ma Dada!
Ah ma belle grosse Donalda!
Malgré la guerre et son tonnerre
Malgré le ronron des avions
Jamais je n'oublierai ces becs-là
Ah ma belle grosse Donalda!
Ah ma Dodo! Ah ma Dada!
Ah ma belle grosse Donalda!*

Vous comprenez que j'ai son portrait
Où m'apparaissent tous ses traits
En me couchant en me levant
Je le regarde souvent

Je suis si près de tant d'appâts
Vous pensez p't'être que je ne dors pas
C'est tout le contraire, je vous le jure
Je dors comme un coq sur une clôture
Et je me réveille le cœur content
Le sourire aux lèvres et en chantant

*Ah ma Dodo! Ah ma Dada!
Ah ma belle grosse Donaldda!
Malgré la guerre et son tonnerre
Malgré le ronron des avions
Jamais je n'oublierai ces becs-là
Ah ma belle grosse Donaldda!
Ah ma Dodo! Ah ma Dada!
Ah ma belle grosse Donaldda!*

Puis, vers Dieppe, un beau matin
On est partis l'arme à la main
Bûchant sur les Allemands
On n'a pas perdu de temps
Vous pensez que dans c't'enfer-là
Je ne pensais pas à Donaldda
C'est tout le contraire, je vous le jure
Je voyais sa bouche fraîche et pure
Qui me disait : « Envoye mon gars
Je t'embrasserai le double
Quand tu reviendras »

*Ah ma Dodo, Ah ma Dada!
Ah ma belle grosse Donaldda!
Malgré la guerre et son tonnerre
Malgré l'ronron des avions
À la victoire on s'mariera
Ah ma belle grosse Donaldda!
Ah ma Dodo, Ah ma Dada!
Ah ma belle grosse Donaldda!*

9. Turlute de St-Adrien

(Olivier Brousseau)

10. La plainte de l'ouvrier

Traditionnel -- Source : Archives de folklore de l'Université Laval

Par pitié, laissez-moi mon travail
J'ai des enfants, qui donc les nourrira?
Dans mon grenier, nous couchons sur la paille
Et votre chien couche sur un matelas
Depuis 20 ans, j'ai servi votre père
Il s'est enrichi du travail de mes bras
Pauvre ouvrier, je suis toujours dans la misère
Riches partout, vous n'êtes que des ingrats
Pauvre ouvrier, je suis toujours dans la misère
Riches partout, vous n'êtes que des ingrats

À 50 ans, réfugié de fabrique
Mais cependant, j'ai encore des bons bras
De mes enfants, l'aîné est en Afrique
Pour un peu d'or qu'il ne touchera pas
Oh méchant homme, fléau de la jeunesse
Tu me fais mourir et mon fils est là-bas
Ne revenez plus insulter ma vieillesse
Car c'est pour vous, riches, qu'il travaillera
Ne revenez plus insulter ma vieillesse
Car c'est pour vous, riches, qu'il travaillera

J'avais une fille, elle était jeune et belle
C'est encore vous qui me l'avez ravie
Pour un bonheur orné d'une dentelle
Vous avez fait le malheur de sa vie
Tout accablé de cette flétrissure
Elle s'est enfuie de ma pauvre maison
Riche maudit! Rebut de la nature
Tu l'as conduite à la prostitution
Riche maudit! Rebut de la nature
Tu l'as conduite à la prostitution

Déjà le mal m'entraîne à la souffrance
La maladie m'entraîne à l'hôtelier
Ah! J'ai recours qu'aux enfants de la France
J'ai le droit de mourir en ces temps et lieux
Dieu n'a-t-il pas dit : « Vivez tous en frères
Faites le bien et prêchez la vertu » ?
Riches maudits, vous isolez la terre
Restes de Caïn, vous n'êtes que des élus
Riches maudits, vous isolez la terre
Restes de Caïn, vous n'êtes que des élus

11. La confesse

Traditionnel / Adaptation : Musique à bouches
Source: Gérard Dussault + Archives de folklore de l'Université Laval

Il était trois jeunes filles qui s'en allaient à confesse (bis)
C'est la plus jeune des trois, à genoux devant le prêtre
Elle se mit à chanter malurai, chantons luron, oh tourne lalurette
Absolutum Ô Dominum (bis)

C'est la plus jeune des trois, à genoux devant le prêtre (bis)
Elle dit mon Père je m'accuse d'avoir trop aimé l'homme
Elle se mit à chanter malurai, chantons luron, oh tourne lalurette
Absolutum Ô Dominum (bis)

Pour ce péché-là, ma fille, il faut aller à Rome (bis)
À Rome, à Rome, à Rome, mon Père, faut-tu que j'amène mon homme?
Elle se mit à chanter malurai, chantons luron, oh tourne lalurette
Absolutum Ô Dominum (bis)

Non, ma fille, pour aller par là, vous n'amènerez personne (bis)
Bien, mon père, puisque c'est comme ça, j'aimerai toujours les hommes
Elle se mit à chanter malurai, chantons luron, oh tourne lalurette
Absolutum Ô Dominum (bis)

Aimer l'homme, c'pas défendu, pourvu que ce soit un bel homme (bis)
Embrassez-moi cinq ou six fois, ma mie je vous pardonne
Elle se mit à chanter malurai, chantons luron, oh tourne lalurette
Absolutum Ô Dominum (bis)

Mais de cette pénitence-là, n'en parlez à personne
Car si les femmes le savaient, j'aurais ben trop d'besogne
Elle se mit à chanter malurai, chantons luron, oh tourne malurai
Chantons lurons, oh tourne la lurette
Absolutum Ô... Absolutum Ô... Absolutum Ô Dominum

12. Mine Fine Jacqueline

Traditionnel -- Source : Archives de folklore de l'Université Laval

Dans mon chemin, j'ai rencontré (bis)
Rencontré Mine, rencontré Fine, rencontré Jacque-Jacqueline
Etdeladi deladi delidam
J'ai rencontré Germinette, celle qui vend des chopinettes
J'ai rencontré ma reine, celle que mon cœur aime (bis)

Je les ai toutes toutes fait entrer (bis)
Fait entrer Mine, fait entrer Fine, fait entrer Jacque-Jacqueline
Etdeladi deladi delidam
Fait entrer Germinette, celle qui vend des chopinettes
J'ai fait entrer ma reine, celle que mon cœur aime (bis)

Je les ai toutes toutes fait asseoir (bis)
Un banc à Mine, un banc à Fine, un banc à Jacque-Jacqueline
Etdeladi deladi delidam
Un banc pour Germinette, celle qui vend des chopinettes
Un fauteuil pour ma reine, celle que mon cœur aime (bis)

Je les ai toutes toutes fait manger
Patate à Mine, patate à Fine, patate à Jacque-Jacqueline
Etdeladi deladi delidam
Patate à Germinette, celle qui vend des chopinettes
De l'oie grasse pour ma reine, celle que mon cœur aime (bis)

Je les ai toutes toutes fait coucher (bis)
Paillasse à Mine, paillasse à Fine, paillasse à Jacque-Jacqueline
Etdeladi deladi delidam
Paillasse à Germinette, celle qui vend des chopinettes
Un plumard pour ma reine, celle que mon cœur aime (bis)

Je les ai toutes toutes renvoyées
Renvoyé Mine, renvoyé Fine, renvoyé Jacque-Jacqueline
Etdeladi deladi delidam
Renvoyé Germinette, celle qui vend des chopinettes
Mais j'ai gardé ma reine, celle que mon cœur aime (bis)

13. Naufrage dans le ciel

Adaptation française de « Shipwreck in the sky » : Sébastien Langlois, Sylvain Trudel et Olivier Brousseau

Turlute : Olivier Brousseau -- Arrangements : Olivier Demers

Source : Paul et Sébastien Langlois / Groupe Barde

C'était un homme d'un étrange destin
Faisant semailles dans son jardin
Quand les semences se mirent à pousser
C'était un jardin enneigé

Et quand la neige se mit à neiger
Sur le mur, c'était comme des oiseaux posés
Quand les oiseaux se sont envolés
Dans le ciel un vaisseau naufragé

Quand le ciel tonna et déchira l'écho
C'était comme un bâton fracassé sur mon dos
Quand mon dos se mit à brûler
C'était comme un poignard dans mon cœur planté

Et puis mon cœur se mit à saigner
Alors, j'étais mort, l'âme libérée
Puis mon cœur se mit à saigner
J'étais mort, l'âme libérée
J'étais mort, l'âme libérée

14. Le docteur épatant

Traditionnel / Adaptation : Musique à bouches

Source : Gérard Dussault

Nous-autres on a un docteur qui est pas mal épatant
Y connaît toutes les maladies, même celles de l'ancien temps
La diphtérie pis la malaria, la tuberculose et pis le choléra
C'pas un *money maker* mais y prend ben son temps
Y laisse jaser le client
Tu t'en retournes chez vous avec une restriction
Et de temps en temps une p'tite prescription (bis)

*Y faut pas s'faire de bile
J'en ai vu d'autres et des ben pires que ça
Y faut pas s'faire de bile
Ce sont les gros monsieurs qui sont les plus chanceux (bis)*

Mon ami Jean-Guy est allé le trouver
Il lui a dit : « Docteur, je suis ben découragé
Dans les chantiers de par chez nous
J'ai toujours ben peur d'attraper des poux »
Quand le docteur l'a eu entendu
Savez-vous ce qu'il lui a répondu?
Le meilleur moyen pour avoir la paix
C'est de les écraser entre vos deux doigts (bis)
Y dit : « Comme ça, Docteur, combien que je vous dois? »

*Y faut pas s'faire de bile
J'en ai vu d'autres et des ben pires que ça
Y faut pas s'faire de bile
Ce sont les gros monsieurs qui sont les plus chanceux (bis)*

Là y'a mon cousin qui a été le trouver
Y lui a dit comme ça : « Je suis ben énervé
Ma femme me trompe avec un soldat
J'ai beau m'raisonner, mais je peux pas voir ça! »
Eh bien ! Aussitôt qu'il l'a entendu
Savez-vous, comme ça, ce qu'y'a répondu?
Y y'a dit: « Pour ne pas voir ça, mon vieux
Y a qu'un seul moyen, faut te fermer les yeux! » (bis)
Et depuis ce temps-là, ça va beaucoup mieux!

*Y faut pas s'faire de bile
J'en ai vu d'autres et des ben pires que ça
Y faut pas s'faire de bile
Ce sont les gros monsieurs qui sont les plus chanceux*

Un autre de mes amis est allé le trouver
Y lui a dit : « Docteur, je suis ben découragé
J'ai des rhumatismes dans les genoux
J'ai de la misère à me tenir debout »
Quand le docteur l'a eu entendu
Savez-vous ce qu'il lui a répondu?
« Si vous n'êtes pas capable de vous tenir debout
Prenez dont une chaise pis assoyez-vous! » (bis)
Des docteurs comme ça y'en n'a pas partout

*Y faut pas s'faire de bile
J'en ai vu d'autres et des ben pires que ça
Y faut pas s'faire de bile
Ce sont les gros monsieurs qui sont les plus chanceux*

Mon ami Séraphin est allé le trouver
Y lui a dit : « Docteur chus ben découragé
À toutes les fois que je plante un clou
J'me cogne sur les doigts presque à tout coup »
Quand le docteur l'a eu entendu
Savez-vous ce qu'il lui a répondu?
« Je vais vous le dire le meilleur moyen
Tenez le marteau avec vos deux mains » (bis)
Eh! Des docteurs comme ça y'en n'a pas ben ben

*Y faut pas s'faire de bile
J'en ai vu d'autres et des ben pires que ça
Y faut pas s'faire de bile
Ce sont les gros monsieurs qui sont les plus chanceux*

Mon ami Firmin est allé le trouver
Y lui a dit : « Docteur chus ben découragé
Depuis que je reste à St-Faustin
J'ai des petits gaz dans les intestins »
Quand le docteur l'a eu entendu
Savez-vous ce qu'il lui a répondu?
« Maintenant, le gaz, c'est ben démodé
Faites-vous donc poser l'électricité » (bis)
Mon ami Firmin y avait pas pensé

*Y faut pas s'faire de bile
J'en ai vu d'autres et des ben pires que ça
Y faut pas s'faire de bile
Ce sont les gros monsieurs qui sont les plus chanceux*

Alors, à mon tour, j'ai été le trouver
Et j'lui ai dit comme ça : « J'viens vous consulter
J'ai des névralgies après les mollets
Je vous en prie, Docteur, dites-moi dont c'que c'est? »
Eh bien! Aussitôt qu'il m'a entendu
Savez-vous, comme ça, ce qu'il m'a répondu?
Y m'a dit : « Mon gars, j'vais être efficace
J'vais te le dire c'que t'as, ça va te faire 100 piasses »
Quin, les voleurs sont pas tout' en prison...
C'est une anarque, c'est un scandale, c'est un complot!
Moi, quand j'ai vu ça, j'ai sacré l'camp de la place!

Y faut pas s'faire de bile
J'en ai vu d'autres et des ben pires que ça
Y faut pas s'faire de bile
Ce sont les gros monsieurs qui sont les plus chanceux (bis)

Y faut pas s'faire de bile
Tamtidlidam tatideli delidelam
Y faut pas s'faire de bile
Tout peut m'arriver pis je m'en ferai pas pour ça (bis)

15. Vilain barbu

Traditionnel -- Source : Famille Langlois + Archives de folklore de l'Université Laval

Dans les chantiers, l'autre semaine
J'ai été victime d'un accident
Je me suis fait faire une béquille
Pour aller voir tous mes parents
En arrivant dans la grande ville
J'me promenais dans les p'tites rues
Quand je voulais parler aux filles
On m'appelait le grand barbu

*J'me promenais comme-ci, comme-ça
Avec ma béquille et pis ma jambe de bois*

Et tout le monde se disait ça :

« Qu'il est vilain ce barbu-là! »

Et tout le monde se disait ça :

« Qu'il est vilain ce barbu-là! »

Tamtilidam tam tidelidelam tam : t'aurais pas dû m'inviter!

Un soir, je m'en vais à la danse
Ah! J'étais pas mal embêté
J'ai demandé à la belle Hortense
Si elle voulait m'accompagner
« Vilain barbu, laisse-moi tranquille »
Qu'elle me répond, l'air indigné
« Avec ta canne pis ta béquille
T'es pas capable de venir danser »

*J'me promenais comme-ci, comme-ça
Avec ma béquille et pis ma jambe de bois*

Et tout le monde se disait ça :

« Qu'il est vilain ce barbu-là! »

Et tout le monde se disait ça :

« Qu'il est vilain ce barbu-là! »

Tamtilidam tam tidelidelam tam : t'aurais pas dû m'inviter!

Mais un beau jour, je me décide
Je vais la voir chez ses parents
Comme je la trouvais bien gentille
Je lui demande bien poliment
Je lui ai dit : « Chère demoiselle
Voulez-vous de moi comme époux? »
Ça a déclenché une querelle
Elle a failli me tordre le cou

*« Vilain barbu, gibier de carcan
Quoique tu sois chez mes parents
Tu vas pourtant dégringoler
Du haut en bas de l'escalier
Tu vas pourtant dégringoler
Du haut en bas de l'escalier »*

Tamtilidam tam tidelidelam tam : t'aurais pas dû m'inviter!

En bas de l'escalier je dégringole
J'me suis relevé tout éreinté
Et la police qui est à la porte
N'a pas manqué de m'arrêter
Et tout le monde était inquiet
Me prenant pour un vagabond
Et la police, avec son fouet
M'a fait danser un rigodon

*J'me promenais comme-ci, comme-ça
Avec ma béquille et pis ma jambe de bois
Et tout le monde se disait ça :
« Qu'il est vilain ce barbu-là! »
Et tout le monde se disait ça :
« Qu'il est vilain ce barbu-là! »*

Tamtilidam tam tidelidelam tam : t'aurais pas dû m'inviter!

Tamtilidam tam tidelidelam tam : t'aurais pas dû m'inviter!

16. Les repas dans les chantiers

Traditionnel / Adaptation : Musique à bouches

Source : Madeleine Béland, « Chansons de voyageurs, coureurs de bois et forestiers » (1982)

C'est au chantier où je viens d'aller
On n'avait rien presque à manger (bis)
D'la m'lasse pis du pain pour se saucer (bis)
Des vieilles *beans* d'la semaine passée (bis)
Un petit *cook* tout barbouillé
Des branches d'épinettes dans nos assiettes
Des branches de sapin mêlées dans l'pain (bis)

Mais quand ça vient le temps de dîner
Mais notre dîner, fallait l'traîner (bis)
Oui notre dîner, fallait l'traîner (bis)
Et un p'tit feu fallait allumer (bis)
L'corps nous craquait juste à nous regarder
La face pleine de glace ça dégouttait
Dans notre thé à place du lait (bis)
Pis...
Des branches d'épinettes dans nos assiettes
Des branches de sapin mêlées dans l'pain (bis)

Mais quand ça vient le temps de souper
J'peux pas m'empêcher d'en parler (bis)
Des *beans* sucrées, du lard salé (bis)
On se sentait le ventre gonflé (bis)
Temps en temps une échappée pas toujours bonne à respirer
Surtout le soir quand on se couchait
Dans tous les coins ça bombardait (bis)
Pis...
Des branches d'épinettes dans nos assiettes
Des branches de sapin mêlées dans l'pain (bis)
Et pis...
Des branches d'épinettes dans nos assiettes
Des branches de sapin mêlées dans l'pain (bis)

17. Au clair de la lune

Traditionnel / Adaptation : Pascal Gemme

Source : Famille Langlois

Au clair de la lune
Mon ami Pierrot
Prête-moi ta plume
Pour écrire un mot
Ma chandelle est morte
Je n'ai plus de feu
Ouvre-moi ta porte
Pour l'amour de Dieu (bis)

Au clair de la lune
Pierrot répondit :
« Je n'ai pas de plume
Je suis dans mon lit
Va chez la voisine
Je crois qu'elle y est
Car dans sa cuisine
On bat le briquet » (bis)

Au clair de la lune
Va ce cher Lubin
Frappe chez la brune
Qui répond soudain
« Qui frappe de la sorte? »
Il dit à son tour :
« Ouvrez votre porte
Pour le dieu d'Amour » (bis)

Au clair de la lune
On n'y voit qu'un peu
On chercha la plume
On chercha du feu
En cherchant de la sorte
Je ne sais ce qu'on trouva
Mais je sais que la porte
Sur eux se ferma (bis)

Au clair de la lune
Pierrot se rendort
Il rêve à la lune
Son cœur bat bien fort
Mais toujours si bonne
Dans son lit tout blanc
La lune lui donne
Son croissant d'argent (bis)